



Syndicat National Unitaire

des INSTITUTEURS, PROFESSEURS des ECOLES et PEGC
Section des Alpes de Haute Provence

Appt 202, les Hauts de Clubières, 04600 Saint-Auban
04 92 62 64 72 fax : 04 92 32 56 33
snu04@snuipp.fr

CDEN 8 mars 2016

Déclaration liminaire

A force de réclamer des éclaircissements sur la ventilation des postes d'enseignants dans les départements de notre académie, nous avons eu des réponses qui nous ont à la fois surpris et rassurés. L'expertise guidant l'élaboration des critères de répartition nous a convaincus tant elle recoupe notre vision de la justice sociale. Seulement voilà l'arbitrage final est politique et s'effectue à la discrétion du recteur. Et c'est souvent là que le bât blesse. En tout cas pour notre département les trois dernières années c'est un fait avéré.

Si la dotation dont nous disposons cette année découle d'une décision qui a quelque peu pris en compte la pression que nous avons su exercer, elle ne suffira malheureusement pas pour transformer notre système tel que défini par la loi d'orientation ni pour assurer un enseignement de qualité sur l'ensemble de notre territoire. Alors il n'y aura pas de dégradation certes. Une légère amélioration, même, mais à dose plus qu'homéopathique. Au final quel manque d'ambition ! On est tout de même loin, Monsieur l'Inspecteur d'Académie, de l'El Dorado que vous nous promettiez l'an passé.

Pour que la refondation de notre école ne se résume pas à une énième formule de communication sans effet aucun sur le terrain, plusieurs secteurs cruciaux doivent être financés. Mais seulement voilà, ce ne sont pas les secteurs les plus visibles par les usagers à première vue. Nous voulons parler du remplacement, de la formation continue et de l'accompagnement des enseignants, de l'inclusion des enfants en situation de handicap, des dispositifs d'aide aux élèves en difficulté ou nouvellement arrivés en France, de la scolarisation des enfants de moins de trois ans dans les secteurs ruraux et d'éducation prioritaire, des dispositifs innovants tels que le « plus de maîtres que de classes ». Sans tout cela aucune nouvelle orientation n'est possible, seulement du colmatage.

Avec notre dotation, le compte est vite fait. Nous compenserons la hausse des effectifs et offrirons une toute petite décharge de direction en tout et pour tout à huit ou dix de nos collègues. Bref, un quasi statut quo.

Nous ne saurons jamais, comme vous avez coutume de le faire, Mesdames, Messieurs les responsables de la mise en place des politiques publiques, nous plier au principe de l'austérité. Elle est mortifère, elle nous conduit lentement mais inexorablement dans le mur. Nous chercherons toujours à promouvoir un investissement qui garantit le progrès social. Et contrairement au Premier Ministre qui s'est lamentablement permis de faire l'éloge de l'ignorance en janvier dernier devant les parlementaires de l'Assemblée Nationale, nous pensons dur comme fer que le monde est plus agréable à vivre lorsqu'on se l'explique et qu'on le comprend. Nous continuerons donc à nous battre pour une école de qualité afin que cette compréhension du monde soit toujours plus partagée.

Les délégués de la FSU vous remercient pour votre écoute.